

LA JOIE DE VIVRE D'APRÈS LA JOIE DE VIVRE



UNE CREATION DU 7 ENSEMBLE AUTOUR DU ROMAN D'EMILE ZOLA

Les 17, 19, 25 et 26 septembre 2026
3T - Théâtre du Troisième Type à Saint-Denis

Calendrier	4
Une création autour d'un roman - <i>La Joie de vivre</i>	6
Note d'intention - Ce que nous voulons de ce Zola	7
L'ancrage territorial comme processus de création	8
L'Esthétique du théâtre de chambre : néons et moulures	9
Parcours	10

La Joie de vivre d'après la joie de vivre

Création théâtrale et musicale

Autour du roman *La Joie de vivre* d'Émile Zola, d'après les récits des habitant·e·s de la vallée de l'Ennuyé (Drôme)

Distribution : 3 interprètes dont 1 musicien

Durée estimée : 1h15

Création : Juillet 2026 au Théâtre de l'Oulle en Avignon

Diffusion : Avignon / Ile-de-France / tournée en construction

Production : 7 ensemble - coproductions en cours

Partenaires :

Avec le soutien des 3T - Théâtre du troisième type et de la Factory en Avignon. Mise à disposition d'espaces : Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale, Jeune Théâtre National.

Nous remercions le Parc naturel régional des Baronnies, les communes de Sainte-Jalle, Nyons, Buis-les-Baronnies, Valaurie et de Venterol.

Le 7 ensemble est lauréat du Prix du Jury du festival Court mais pas vite et bénéficie à ce titre d'une convention de résidence et d'accompagnement pour la saison 2026/2027 avec le théâtre Les 3T (Saint-Denis, 93)

D'après les récits des habitant·e·s de la Vallée de l'Ennuyé (Drôme, 26)

Manon Ballancat
Alain Capelle
Jacqueline Foucard
Adèle Lebossé
Julia Memmi

Mise en scène, adaptation et jeu

Zélinda Fert
Antoine de Foucauld

Composition musicale et musique au plateau

Shun Zi

Création lumière

Coriane Alcalde

Scénographie

Studio Low

Costumes

Théodora Fert

Administratrice

Yuna Gy

CALENDRIER

Création et implantation à Sainte-Jalle du collectif 7 ensemble en mai 2025

Création

1^{ère} PHASE DE RECHERCHE

3 semaines de lecture et d'écriture entre septembre 2024 et février 2025

Théâtre Montparnasse (75)

Jeune Théâtre National (75)

1^{ère} PHASE DE CRÉATION

2 semaines en avril mai 2025

Comédie Française (75)

Théâtre de Verdure de Sainte-Jalle (26)

14 et 15 Juin 2025

Festival Court Mais Pas Vite

Présentation d'une **forme de 30 minutes**

Prix du Jury (Jury composé de Laurent Rochut, Caroline Berthod, Jean-François Munnier, Audrey Bertrand, Simon Roth et Claire Bosse-Platière)

2^{ème} PHASE DE RECHERCHE

3 semaines d'écriture et de travail à la table en novembre 2025 suivie de présentations de maquettes en Île-de-France et dans la Drôme

BNF Richelieu (75)

Théâtre des 3T (Saint-Denis) (93)

12 ateliers de lecture et d'écriture avec les habitant·e·s de la vallée de l'Ennuyé (26) entre novembre 2025 et juin 2026

12 ateliers de recherche avec les résident·e·s (PSH) du foyer Perce-Neige de Condorcet (26) entre novembre 2025 et juin 2026

2^{ème} PHASE DE CRÉATION

6 semaines entre avril et juin 2026

Comédie de Clermont - Scène Nationale (63)

Les 3T - Théâtre du Troisième Type (93)

Maison de la Tour (Valaurie, 26)

Théâtre de Verdure (Sainte-Jalle, 26)

Diffusion

23 juillet 2026 à 15h Festival d'Avignon

Première

La Factory - Théâtre de l'Oulle (84)

Les 17, 19, 25 et 26 septembre 2026

4 représentations

Les 3T (Théâtre du troisième type) (93)

Festival d'Avignon 27

La Factory (84)

Saison 2026-2027 en construction



UNE CRÉATION

À Sainte-Jalle, dans la Drôme, un groupe de lecture se réunit autour de *La Joie de vivre* d'Émile Zola.

Les participant-e-s débattent, résistent au roman, s'identifient aux personnages. Peu à peu, la lecture déraile : les scènes surgissent, les lecteurs deviennent les figures du livre et le roman se rejoue sous nos yeux.

Une question apparaît : que faire aujourd'hui de Pauline ?

Cette jeune femme qui traverse la violence en affirmant sa joie fascine autant qu'elle inquiète. À force de survivre, Pauline a-t-elle encore la possibilité de vivre ?

Le spectacle glisse alors de la lecture à l'incarnation, puis de l'incarnation à la performance. Le roman craque, devient impossible à poursuivre tel quel. Et dans le chaos laissé par cette histoire du XIXe siècle, Pauline réapparaît.

Cent cinquante ans après sa naissance, elle sort enfin du regard de Zola, retire son corset et tente, pour la première fois, d'exister par elle-même.

AUTOUR D'UN ROMAN LA JOIE DE VIVRE D'ÉMILE ZOLA

Pauline, dix ans, orpheline, est recueillie chez ses cousins Chanteau, une famille désargentée. Elle apporte avec elle un héritage que ses proches entament peu à peu. Animée d'une droiture et d'une bonté presque « tyranniques », elle affronte le mal physique de son oncle, rongé par la goutte, le mal moral de son cousin Lazare, livré à l'ennui, à la mélancolie et à la peur de la mort, ainsi que la jalousie tenace de sa tante Eugénie.

Avec *la Joie de vivre*, Zola écrit un roman sur la douleur, en s'attachant à « soumettre tout le ménage à la souffrance et au malheur ». Il y oppose deux figures : Pauline, vertueuse et obstinée dans sa quête de la joie, et Lazare, pessimiste, révolté contre la douleur et hanté par la finitude.

Pauline est un monstre de la joie. Elle perd ses parents, échoue dans ce village régulièrement sinistré par la mer, se fait dépouiller par sa famille adoptive, bafouer par Lazare, insulter par la mère,

exploiter par le père. Destinée au malheur, elle en accumule toutes les formes - et pourtant, elle enraye le mécanisme. Elle soigne, aide, console, se blottit dans la charité pour oublier sa propre douleur. Elle défie la loi du malheur par la tyrannie de la joie. Elle incarne un paradoxe fascinant : plus le drame grandit, plus elle affirme sa place. Son acharnement à la joie devient sa raison d'être, son *modus operandi*.

À l'heure où Freud ébranle la croyance en la volonté par la découverte de l'inconscient, où Nietzsche décrète la mort de Dieu, et où Marx révèle les impasses du capital, Zola propose, avec Pauline, une réponse possible à cette perte de repères : une foi obstinée dans la vie elle-même. *La Joie de vivre* interroge ce qui nous tient encore debout. De quoi est faite, aujourd'hui, notre joie ? Est-ce une fuite ? Une capitulation ? Un repli égoïste ? Ou peut-être, comme chez Pauline, **un geste de résistance silencieuse.**

« Il n'y a que la bonté et la gaieté, le reste est un simple cauchemar. »
Lazare

NOTE D'INTENTION

CE QUE NOUS VOULONS DE CE ZOLA

La figure de Pauline est un **paradoxe** intéressant par sa façon de métaboliser la souffrance en joie. Elle trouve cette joie en elle-même, dans la vie même : c'est son indépendance. La rigueur de sa joie perturbe le lecteur, terrasse ses bourreaux.

C'est ce que l'on retient de la première lecture du roman. Un sentiment intrigant, Pauline nous fascine au point qu'on a du mal à croire à son bonheur. Elle nous interroge et elle nous énerve : elle triche, elle se sacrifie. **Zola sacrifie l'innocente orpheline** pour en faire une vierge parfaite. On remarque qu'en s'occupant de l'enfant de Louise, Pauline devient mère sans perdre sa virginité, comme la Vierge Marie. Pauline nous rappelle aussi les sacrifices de Fantine ou de Jeanne d'Arc. Ces figures classiques nous émeuvent mais la lecture que l'on en fait aujourd'hui est inévitablement différente de celle que Zola proposait au XIXe siècle.

Zola appartient au domaine public, et il nous appartient d'aller au-delà de la lecture que l'on en fait à l'école. Nous sommes ému·e·s de sa perspicacité, de sa finesse psychologique, du suspense qui se dégage de la trajectoire de ses personnages, mais nous y trouvons aussi, et c'est bien naturel, des pensées misogynes et patriarcales qui ont façonné la société d'aujourd'hui. Dès lors, nous refusons l'adaptation sage et classique : **nous confrontons Pauline à son roman, et ce roman à celles et ceux qui le lisent aujourd'hui.**

Ce spectacle est l'histoire d'une femme qui prend conscience. Celle d'un personnage qui quitte son roman comme une femme peut quitter son mari.

Sur scène, Alan, Caroline, Mireille, Denis et Pauline nous invitent à **une séance ouverte du Groupe de Lecture et d'Écriture de la Vallée de l'Ennuyé.** On s'installe, on parle, on rit, on commente le roman. Très vite, le débat s'engage autour de Pauline, de sa joie, de ce qu'elle nous fait et **Pauline cesse d'être un personnage.** Elle devient une présence. Les participant·e·s ne commentent plus : ils et elles prennent position et s'exposent. Les frontières se brouillent. Ce qui relevait du jeu déborde. **L'identification glisse vers l'incarnation.**

Sans être annoncés comme des scènes à jouer, certains passages du roman surgissent du dialogue. Le rythme change, une phrase du roman s'impose, et sans rupture visible, **l'espace de l'atelier devient celui de la fiction.** Les interprètes ne quittent jamais complètement le présent de l'atelier : ils oscillent entre commentaire et incarnation.

Peu à peu, les identités vacillent. Les rôles s'inversent. **Pauline est là. Elle envahit le plateau comme elle envahit le roman.** Et on lui offre enfin la possibilité d'exister, de jouer.

Avril 2026 - Le 7 ensemble

L'ANCRAGE TERRITORIAL COMME PROCESSUS DE CRÉATION

Un premier temps d'exploration et d'écriture de plateau a donné naissance à **une forme de trente minutes, présentée au festival Court mais pas vite, où nous avons eu la joie de remporter le prix du jury.** Le festival Court mais pas vite est **dédié aux premières écritures.**

Le jury était composé de Caroline Berthod, Jean-François Munnier, Audrey Bertrand, Simon Roth, Claire Bosse-Platière et Laurent Rochut qui nous a proposé une date au Théâtre de l'Oulle en Avignon.

Ancrer un territoire rural dans la création

Le 7 ensemble est installé, depuis 2025 à **Sainte-Jalle, village de 326 habitant·e·s dans la Drôme.** La rencontre est déterminante dans la création : entre un·e artiste et un·e auteur·ice, entre une équipe de comédien·es, entre un spectacle et un public etc.

Pour créer ce spectacle nous avons voulu rencontrer nos voisin·es.

En partenariat avec l'Association pour l'Animation Sociale du Haut-Nyonsais, nous avons publié une annonce : "**groupe de lecture et d'écriture autour du roman d'Emile Zola *La Joie de vivre***" et 5 personnes nous ont rejoint.

Nous avons commencé par nous présenter longuement (30 minutes pour chacun·e) et avons ainsi goûté au trésor d'entendre quelqu'un raconter sa vie, son enfance, ses déménagements, ses joies et

ses peines. Puis nous avons lu le roman par morceau, ensemble, et écrit spontanément sur le roman et sur nos vies. C'était simple, efficace, émouvant ; et le spectacle a trouvé sa forme.

Notre désir d'adapter ce texte se logeait dès le départ dans l'interstice existant entre l'œuvre originale et son adaptation. Ces ateliers ont produit une matière originale, sensible qui pose la question de l'adaptation d'un classique et y trouve une réponse collective et donc intelligente et ouverte.

Ces 12 ateliers de 2 heures ont réuni 7 habitant·e·s de la vallée de Sainte-Jalle.

Nous confrontons la *Joie de vivre* à ces récits vécus ou imaginés. Au récit de Pauline se mêlent les trajets hebdomadaires entre la ville et la campagne qui ont ponctué l'enfance de Manon, le sacrifice de Jacqueline qui a renoncé à son amant par amour pour sa fille... **Pauline s'invite dans ces ateliers pour relire le roman dont elle est l'héroïne.**

En parallèle, nous menons un **atelier de recherche avec la Fondation Perce-Neige, auprès de personnes en situation de handicap.** Ces ateliers se déroulent à la Salle des fêtes et au Théâtre de Verduze de Sainte-Jalle. Encore une fois, il s'agit de rencontre, d'être ensemble. Nous observons dans ces ateliers une disponibilité et une sincérité que nous essayons de retrouver dans le spectacle.

Ces 12 ateliers de 2 heures ont réuni 5 résident·e·s de la maison Perce-Neige de Condorcet.

Tout part du roman, et nous partons du roman, vers la rencontre et la digression.



L'ESTHÉTIQUE DU THÉÂTRE DE CHAMBRE : NÉONS ET MOULURES

Nous travaillons pour la deuxième fois avec **Shun Zi**. Sa présence sur le plateau du début à la fin du spectacle est en accord avec notre processus de création. Il ne s'agit pas d'ambiances ajoutées au spectacle, Shun Zi propose des sons pendant les répétitions qui vont emmener les scènes ailleurs. Au risque de nous répéter, nous parlerons encore une fois ici de rencontre.

Cette musique, qui est intense, épique, tient le spectacle, elle le rend plus sérieux, important.

Écouter des extraits de la musique du spectacle

Nous avons une approche musicale de la création du spectacle en "composant" avec les éléments qui gravitent autour du roman de Zola - les personnages, les membres des ateliers, leur vies, nous, Zola - qui sont autant d'instruments.

En étant tous les trois au plateau, souvent face public, nous soulignons l'aspect collectif, spontané, du spectacle et de sa dramaturgie de la rencontre. Nous faisons ce que nous appelons le théâtre de chambre.

Pour la scénographie et les costumes, nous avons travaillé avec le Studio Low et avec Théodora Fert à une mise en tension des espaces et des époques. Il s'agit d'assembler des éléments qui structurent les récits et qui les font cohabiter. Se rencontrent un tourne-broche et un fauteuil Decathlon, une chaise longue aux moulures apparentes et une lampe néon design, un jupon et un short Adidas.



PARCOURS

Antoine de Foucauld, adaptation et jeu

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique puis à l'académie de la Comédie Française, il travaille dans les mises en scène de Thilina Pietro, Victor Alesi, Marie Lamachère, Attica Guedj et Juliette Fribourg. Il alterne théâtre et cinéma, en collaborant notamment avec Lucas Belvaux et Cédric Kahn. Son parcours explore des univers sensibles où l'humour se mêle à la mélancolie.

Zéline Fert, adaptation et jeu

Après trois années au Cours Florent, elle rejoint en 2017 le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, où elle suit l'enseignement de Xavier Gallais puis Sandy Ouvrier. Elle y joue sous la direction de Guillaume Vincent, François Cervantes, Emmanuel Daumas et Tg STAN. Elle participe à *Femmes Pirates* de Pauline Boireau, à *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* de Pierre Notte mis en scène par Élodie Chanut à la MC2 Grenoble, et tourne au cinéma avec Léa Fehner et Sacha Garcia. En 2023, elle met en scène et joue dans *Sang et Roses* au Théâtre Montansier. Elle joue récemment dans *Liéhi* avec le Théâtre des minuits à Azay-le-Rideau.

Shun Zi, musique au plateau

Pianiste et compositeur, il se forme au Conservatoire du 11^e arrondissement de Paris. Son univers traverse musique classique, rap et pop, qu'il partage sur scène à l'Opéra Bastille, au Gibus ou à la Scène Bastille. Il compose pour le théâtre, notamment *Sang et Roses* de Zéline Fert au Théâtre Montansier. En parallèle, il suit une formation de régisseur son en alternance au T2G et au CFPTS, affirmant une double compétence artistique et technique.

Théodora Fert, costume

Formée à l'Institut Français de la Mode puis à Casa93, école de mode engagée autour de l'upcycling et de la création durable, elle développe une

pratique mêlant modélisme, recherche de volume et couture. Elle participe à divers projets collectifs, notamment une collaboration avec Louboutin et un défilé à la Fashion Week. Elle conçoit ses premiers costumes de théâtre pour l'adaptation de *Sang et Roses* de Tom Lanoye en 2024 et poursuit aujourd'hui son travail au croisement du vêtement, du costume et de la recherche plastique. notamment avec Bertrand de Roffignac à l'Anomalie.

Coriane Alcalde, lumière

Formée au Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye puis à l'École du Jeu, elle développe un travail à la croisée du jeu, de la mise en scène et de la création visuelle. Elle signe la scénographie et la lumière pour le Collectif Les Champs Égarés sur *Hamlet + Bérénice*, *Sur les Ruines de Babel* et *Western Rouge*, et collabore avec différents metteurs en scène dont Haïla Hessou et Ian de Toffoli. Elle poursuit en parallèle une activité de comédienne au théâtre et au cinéma, et affirme une recherche où la lumière devient un langage dramaturgique à part entière.

Studiolow, scénographie

Héloïse Charital (1994) et Ismaël Rifaï (1993), diplômés de la Design Academy Eindhoven, fondent en 2019 à Marseille le studio de recherche Studiow. Leurs œuvres figurent dans les collections du Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et ont été exposées à la Biennale Émergences (CN D Pantin, 2020), au Design Museum London (2021), à la galerie Friedman Benda New York (2021) ou encore à la galerie Carlota Oyarzun (Copenhague, 2022).

Ils ont été résidents d'Artagon Marseille (2021-2022), lauréats du Prix Région Sud Design (2023), du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis (2024), et bénéficient aujourd'hui du soutien de Fraeme - Art-o-rama, du Centre Wallonie Bruxelles et de la DRAC PACA pour un projet autour de la figure du rempailleur.



LA JOIE DE VIVRE D'APRES LA JOIE DE VIVRE ©Antoine de Foucauld

Partenariats :

Fondation Perce-Neige (Condorcet 26110)

Association pour l'Animation Sociale du Haut-Nyonsais (Curnier 26110)

